Arabie saoudite Le grand mufti prône la destruction des églises chrétiennes

L'appel à la destruction des églises dans la Péninsule arabique lancé récemment par le grand mufti d'Arabie saoudite, le cheikh Abdul Aziz bin Abdullah, a provoqué les réactions indignées de bon nombre de responsables religieux catholiques.

De son côté, le capucin suisse Paul Hinder, vicaire apostolique d'Arabie du Sud, basé à Abu Dhabi, ne souhaite pas jeter de l'huile sur le feu. Il a notamment relevé que le gouvernement koweitien avait une autre position concernant la présence d'Eglises chrétiennes dans le pays.

La semaine dernière, les évêques autrichiens avaient souligné qu'une telle déclaration étaient complètement inacceptable et incompréhensible, « alors qu'il existe différentes initiatives de dialogue interreligieux dans la Péninsule arabique ». Ils se sont également demandés comment il était possible que le grand mufti d'Arabie saoudite proclame une telle fatwa dans le dos du roi Abdallah ben Abdelaziz Al Saoud, qui se veut le défenseur de ce dialogue interreligieux.

Pour Mgr Robert Zollitsch, président de la Conférence épiscopale allemande, cet avis juridique est un inacceptable déni des droits humains de millions de travailleurs étrangers actifs dans la région du Golfe. La plupart d'entre eux viennent d'Inde, des Philippines, d'Egypte, de Corée, mais on compte également nombre d'expatriés des pays occidentaux appartenant à de nombreuses dénominations chrétiennes.

Notons qu'en octobre dernier, l'Autriche et l'Arabie saoudite avaient ouvert à Vienne un centre pour le dialogue interreligieux financé... par l'Arabie saoudite.

P.G. (avec Apic)

